

Pourquoi Seagram aurait-il le droit d'aller acheter une importante compagnie américaine aux États-Unis au moment même ils se font exproprier au Canada? Je regrette, mais ils ont raison sur ce point. Ce programme n'a qu'un seul effet, c'est de mettre le Canada dans le même pétrin que l'Angleterre. Voilà le résultat des nationalisations.

Je crois qu'il nous faudrait rester ici pendant des jours et des jours pour débattre la question. Je supplie le gouvernement d'abandonner immédiatement le Programme énergétique national, avant que les rumeurs qui circulent aux États-Unis n'atteignent notre économie de plein fouet. S'il vous plaît, abandonnez ce programme avant que les États-Unis ne décident de se retirer du traité de l'automobile, ce qui ferait des dizaines de milliers de chômeurs parmi les travailleurs de l'automobile. Je supplie le gouvernement de reconsidérer la question. Sa créature préférée, Petro-Canada, a été en mesure de s'emparer d'autres groupes pétroliers étrangers. Cette société a maintenant atteint une taille suffisante. Laissons le marché libre fonctionner, car seul le marché libre permettra de résoudre les problèmes économiques du Canada. L'intervention gouvernementale ne résoud pas les problèmes, comme il a été prouvé en suède et en Angleterre. Nous avons maintenant un premier ministre qui l'impose ici même. Laissez le marché libre fonctionner; abandonnez le Programme énergétique.

Dans ma circonscription, j'ai assisté aux bouleversements qui résultent de l'expropriation. Ma circonscription comprend l'aéroport de Pickering. Je parle des expropriations. Les mêmes bouleversements vont frapper tout le nord du Canada, ainsi que les côtes est et ouest, si l'on permet l'adoption du bill C-48. C'est un bill qui propose l'expropriation pure et simple. Si le bill est adopté par la Chambre, la vie de tous les citoyens va en être changée et nous allons être relégués derrière l'Italie et derrière les pays socialistes les plus minables qui ont opté pour ce système. Le socialisme n'a pas réussi à l'étranger; alors pourquoi vouloir en faire l'essai au Canada? Il ne réussira pas plus chez nous.

Une fois que le bill C-48 aura été adopté, le gouvernement va nous présenter un autre bill dans le but d'exproprier 25 p. 100 de toutes les exploitations agricoles pour créer une société qui s'appellera «Agrican». Et puis cela continuera. Le gouvernement, niant le droit à la propriété inscrit dans le projet constitutionnel, nationalisera 25 p. 100 de toutes les propriétés, pour établir une autre société qu'il appellera «Proprican». Ainsi, nous aurons Petrocan, Agrican et Proprican. Les Canadiens n'auront plus alors qu'une seule possibilité: se débarrasser du gouvernement libéral à Ottawa. C'est la seule chose qui nous restera à faire. J'implore les Canadiens de le faire dès aujourd'hui sans attendre plus longtemps.

M. McDermid: Sabrez Coutts!

M. Fennell: Excellente proposition!

Une voix: Ne vous emballez pas, McDermid.

M. Fennell: J'aimerais aborder un autre sujet que nous avons évoqué au cours de cette période et qui me touche tout particulièrement. Il s'agit de l'année des handicapés. Qu'est-ce

que le gouvernement a fait en faveur des handicapés cette année.

Une voix: Jamais nous n'avons eu un gouvernement aussi invalide.

M. Fennell: Absolument. Mon collègue qualifie le gouvernement actuel de gouvernement invalide. Il pourrait peut-être commencer par s'aider lui-même; mais aidons d'abord ceux qui en ont besoin. Le gouvernement n'a pas besoin d'aide. Ceux auxquels je pense, ce sont des habitants de ma circonscription comme Mike Overdyk qui a dû passer 36 heures dans l'édifice de la Toronto-Dominion. Je lui ai dit de rentrer chez lui et que nous nous occuperions de son cas ici. J'ai déjà adressé trois lettres au ministre d'État aux Finances. Les réponses que j'ai reçues étaient banales et superficielles au maximum. Une d'entre elles ne répondait même pas à ma première lettre. Apparemment, son cas est à l'étude à présent. Si le projet est étudié, si nous restons ici, proposons une nouvelle mesure fiscale pour aider les handicapés qui ont été laissés pour compte pendant des générations, depuis le début des temps. Voilà un domaine où le gouvernement pourrait poser un premier geste.

Il suffit de voir ce qui se passe un peu partout au Canada. Ne vous considérez pas des bienfaiteurs après ce que vous avez accompli cette semaine et qui est cependant digne de mention: la tenue ici même à Ottawa des jeux pour les handicapés. Songeons que ces personnes ont besoin d'être aidées davantage. Nous sommes chanceux de pouvoir nous servir de nos deux pieds et de nos deux mains. Nous avons tous nos moyens. Mais eux ils sont invalides et doivent être aidés.

M. Chénier: C'est ce que vous pensez.

M. Fennell: Le problème de l'inflation est mal posé parce que le gouvernement ne cesse d'invoquer les prix élevés du pétrole. Quelle belle excuse! Mais n'a-t-il jamais songé aux sommes qu'il prélève et qui contribuent à l'inflation? Sur les 36c. que coûte le litre d'essence, le gouvernement s'approprie presque 23c. C'est-à-dire les deux-tiers du prix. A partir des sommes prélevées en taxes sur le pétrole, le gouvernement pourrait permettre à chaque propriétaire de déduire ses frais d'hypothèque pour l'an prochain. Donnons donc une chance à tout le monde. Créons des emplois pour les Canadiens. Donnons du travail aux travailleurs de la construction. Pendant que nous sommes ici, profitons-en pour accomplir quelque chose de positif. Le gouvernement se fiche pas mal des Canadiens. Il se soucie plutôt de son propre sort. Il s'occupe de lui-même. Occupons-nous maintenant des Canadiens.

D'ici le 14 octobre, il y a bien des choses très utiles que nous pourrions débattre à la Chambre. Nos vis-à-vis finiront peut-être par comprendre, car dans les milieux de la publicité on dit que si on répète assez souvent le message, il finit par s'imposer. Peut-être pourrions-nous faire comprendre à nos vis-à-vis qu'en restant ici tout l'été nous pourrions résoudre notre crise économique.

Une voix: Voyons donc!

Des voix: Oh, oh!

M. Fennell: Le pays est dans le marasme économique.

Des voix: Oh, oh!